



Le Saint-Siège

VOYAGE APOSTOLIQUE DU PAPE FRANÇOIS

EN BULGARIE ET MACÉDOINE DU NORD

[5-7 MAI 2019] **RENCONTRE AVEC LES AUTORITÉS, LA SOCIÉTÉ CIVILE ET LES MEMBRES
DU CORPS DIPLOMATIQUE**

DISCOURS DU SAINT-PÈRE

Place Atanas Burov (Sofia)

Dimanche 5 mai 2019

[Multimédia]

Monsieur le Président,

Monsieur le Premier Ministre

Distingués membres du Corps Diplomatique

Distinguées Autorités,

Représentants des diverses confessions religieuses,

Chers frères et sœurs,

Christos vozkrese!

Je suis heureux de me trouver en Bulgarie, lieu de rencontre entre de multiples cultures et civilisations, pont entre l'Europe de l'Est et celle du Sud, porte ouverte sur le Proche-Orient, une terre où s'enracinent d'antiques racines chrétiennes, qui nourrissent la vocation à favoriser la rencontre aussi bien dans la région que dans la communauté internationale. Ici, la diversité dans le respect des spécificités propres est vue comme une opportunité, une richesse et non comme un motif d'opposition.

Je salue cordialement les Autorités de la République et je les remercie pour l'invitation qui m'a été adressée pour visiter la Bulgarie. Je remercie Monsieur le Président pour les courtoises paroles qu'il m'a adressées en m'accueillant sur cette place historique qui porte le nom de l'homme d'Etat Atanas Burov, qui a subi les rigueurs d'un régime opposé à la liberté de pensée.

J'envoie avec déférence mon salut à Sa Sainteté le Patriarche Neofit – que je rencontrerai d'ici peu –, aux Métropolitains et aux Évêques du Saint Synode, ainsi qu'à tous les fidèles de l'Église orthodoxe bulgare. J'adresse une salutation affectueuse aux évêques, aux prêtres, aux religieux, aux religieuses et à tous les membres de l'Église catholique, que je viens confirmer dans la foi et encourager dans leur cheminement quotidien de vie et de témoignage chrétien.

J'adresse une cordiale salutation aux chrétiens des autres Communautés ecclésiales, aux membres de la Communauté juive et aux fidèles de l'Islam et je réaffirme avec vous « la forte conviction que les vrais enseignements des religions invitent à demeurer ancrés dans les valeurs de la paix ; à soutenir les valeurs de la connaissance réciproque, de la *fraternité humaine* et de la coexistence commune » (*Document sur la fraternité humaine*, Abou Dhabi, 4 février 2019). Nous profitons de l'hospitalité que le peuple bulgare nous offre afin que chaque religion, appelée à promouvoir l'harmonie et la concorde, contribue à la croissance d'une culture et d'un environnement harmonieux imprégné du plein respect de la personne humaine et de sa dignité, en instaurant des connexions vitales entre civilisations, sensibilités et traditions diverses et en rejetant toute violence et toute coercition. On fera ainsi échec à ceux qui cherchent par tous les moyens à la manipuler et à l'instrumentaliser.

Ma visite d'aujourd'hui entend idéalement faire suite à celle effectuée par [saint Jean-Paul II en mai 2002](#) et se déroule dans l'heureux souvenir de la présence à Sofia, pour environ une décennie, de Mgr Angelo Giuseppe Roncalli, alors Délégué Apostolique. Il a toujours porté dans le cœur des sentiments de gratitude et de profonde estime pour votre Nation, au point d'affirmer que, partout où il irait, sa maison vous serait toujours ouverte, sans qu'il soit nécessaire de se présenter comme catholique ou orthodoxe, mais seulement comme frère de Bulgarie (cf. *Homélie* du 25 décembre 1934). Saint Jean XXIII a travaillé sans relâche pour promouvoir la collaboration fraternelle entre tous les chrétiens et par le Concile Vatican II, qu'il a convoqué et présidé dans sa première phase, il a donné une grande impulsion et de l'élan au développement des relations œcuméniques.

C'est dans le sillage de ces événements providentiels que, à partir de 1968 – donc depuis cinquante ans – une délégation officielle bulgare, composée des plus hautes Autorités civiles et ecclésiastiques, effectue chaque année une visite au Vatican à l'occasion de la fête des saints Cyrille et Méthode. Ils ont évangélisé les peuples slaves et ont été à l'origine du développement de leur langue ainsi que de leur culture et surtout de fruits abondants et durables de témoignage chrétien et de sainteté.

Que soient bénis les saints Cyrille et Méthode, copatrons de l'Europe, qui par leurs prières, leur génie et leur labeur apostolique unanime sont pour nous un exemple et restent, à distance de plus d'un millénaire, des inspireurs d'un dialogue fécond, d'harmonie, de rencontre fraternelle entre les Églises, les États et les peuples ! Puisse leur lumineux exemple susciter de nombreux imitateurs également de nos jours et faire surgir de nouveaux parcours de paix et de concorde !

Maintenant, dans cette situation historique, à trente ans de la fin du régime totalitaire qui entravait sa liberté et ses initiatives, la Bulgarie est confrontée aux conséquences de l'émigration, survenue au cours des dernières décennies, de plus de deux millions de ses citoyens à la recherche de nouvelles opportunités de travail. En même temps, la Bulgarie – comme tant d'autres pays du Vieux Continent – doit affronter ce qui peut être considéré comme un nouvel hiver : l'hiver démographique, qui s'est abattu comme un rideau de gel sur toute l'Europe, conséquence d'une diminution de la confiance face à l'avenir. La baisse de la natalité, associée donc à l'intense flux migratoire, a entraîné le dépeuplement et l'abandon de nombreux villages et villes. En outre, la Bulgarie se trouve confrontée au phénomène de ceux qui cherchent à traverser ses frontières, pour fuir des guerres et des conflits ou la misère, et tentent de rejoindre à tout prix les régions plus riches du continent européen, afin de trouver de nouvelles opportunités de vie ou simplement un refuge sûr.

Monsieur le Président,

je connais l'engagement des gouvernants de ce pays, depuis des années, pour créer les conditions, afin que les jeunes surtout ne soient pas contraints à émigrer. Je voudrais vous encourager à continuer dans cette voie, à accomplir tous les efforts pour créer des conditions favorables, afin que les jeunes puissent investir leurs fraîches énergies et programmer leur avenir personnel et familial, en trouvant dans leur patrie les conditions d'une vie digne. Et vous qui connaissez le drame de l'émigration, je me permets de vous suggérer de ne pas fermer les yeux, le cœur et la main – comme en témoigne votre tradition – à celui qui frappe à vos portes.

Votre pays s'est toujours caractérisé comme un pont entre l'Est et l'Ouest, capable de favoriser la rencontre entre des cultures, des ethnies, des civilisations et des religions différentes, qui depuis des siècles ont coexisté ici en paix. Le développement, y compris économique et civil, de la Bulgarie passe nécessairement par la reconnaissance et la valorisation de cette caractéristique spécifique. Puisse cette terre, délimitée par le grand fleuve Danube et par les rives de la Mer noire, rendue fertile par l'humble travail de nombreuses générations et ouverte aux échanges culturels et commerciaux, intégrée dans l'Union Européenne et ayant de solides liens avec la Russie et la Turquie, offrir à ses enfants un avenir d'espérance.

Que Dieu bénisse la Bulgarie, la garde pacifique et accueillante et la rende prospère et heureuse !